MAGAZINE
delcampe
Philatélie

Le mensuel qui a du cachet

N°21 mai - juin 2018

FRANCE

La taxe sur les vélocipèdes

FRANCE

Les Daguins

MONDE

Israël

MONDE

Les Flammes de Crozet

DOSSIER

LA POSTE PNEUMATIQUE

Les entiers de la poste pneumatique de Paris : 1ère partie : 1879-1901

Hervé Barbelin, membre de l'ACEP et de l'Académie de philatélie

Introduction : Brève histoire d'un service et d'un réseau

Le réseau pneumatique de Paris doit sa création à l'essor très rapide du télégraphe électrique qui peut être illustré par quelques dates (Fig. 1). La liaison entre le Central du télégraphe situé rive gauche de la Seine et la Bourse située rive droite, est la plus engorgée. Une liaison par petite voiture à cheval est expérimentée en 1865. Elle parcourt les trois kilomètres séparant le bureau Central et la Bourse en douze minutes. Les autres grandes capitales (Londres, New-York, Vienne) rencontrent les mêmes difficultés. Dès 1853, une liaison par tube pneumatique (« télégraphie atmosphérique ») est expérimentée à Londres, entre le Central et la Bourse de cette ville, sur une distance de trois cents mètres. Les dépêches sont roulées et placées dans un curseur cylindrique qui circule dans un tube où il est poussé par effet de surpression et tiré par effet de dépression, et peut atteindre environ 30 km/h (Fig. 2).

- 1795 : entrée en service du télégraphe optique (système Chappe)
- 1837 : premiers télégraphes électriques en Angleterre et aux Etats-Unis (Morse)
- 1845 : première ligne de télégraphe électrique en France (Paris-Rouen)
- 1er avril 1851 : ouverture au public du télégraphe électrique en France
- Le télégraphe devient le mode de communication privilégié des affaires et connaît un essor spectaculaire (nombre de dépêches multiplié par 50 entre 1851 et 1858)
- 1855 : abandon du télégraphe optique
- dès les années 1860 : engorgement du télégraphe électrique à Paris pour les communications intra-muros ou via le bureau central

Fig. 1 : le développement du télégraphe électrique

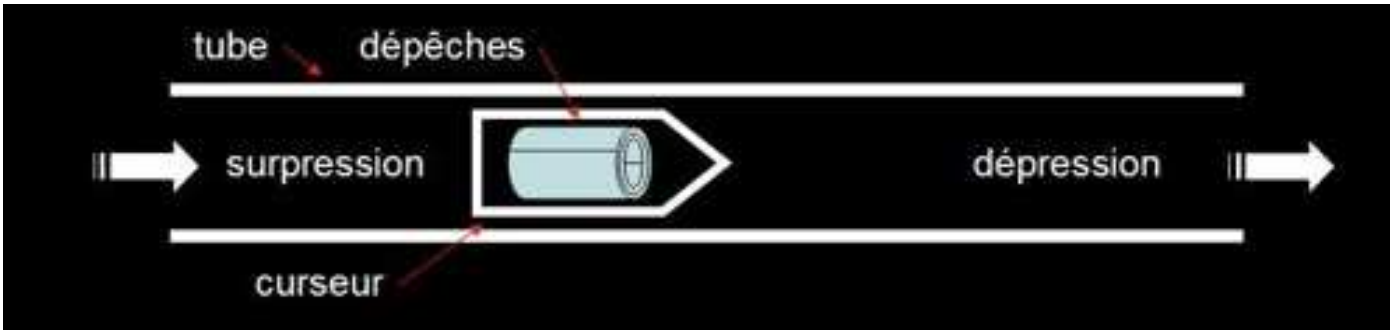

Fig. 2 : Schéma de principe du fonctionnement

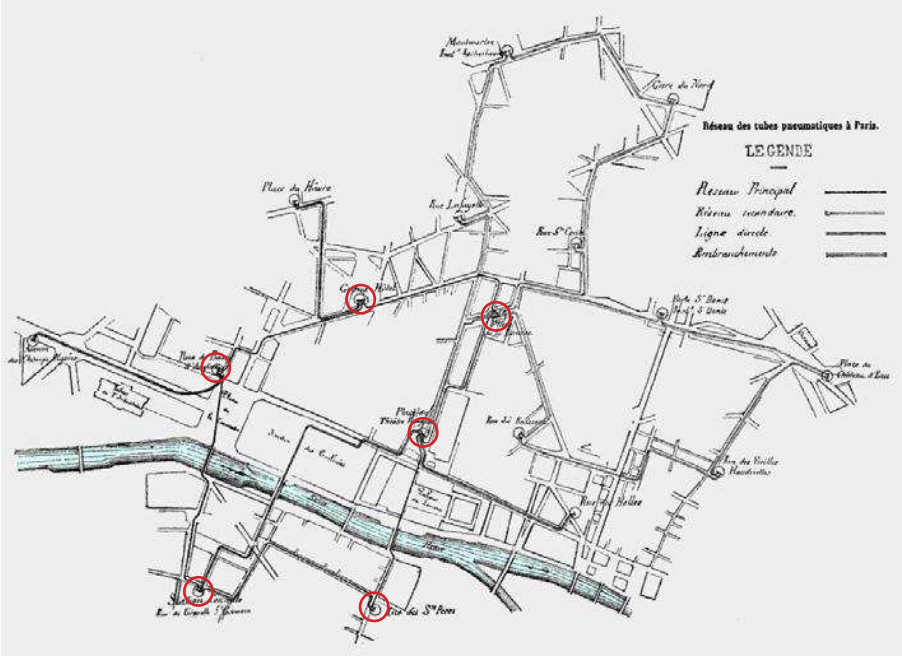

Fig. 3 : Configuration du réseau en 1873

A cette époque, « l'énergie atmosphérique » (utilisation de la compression de l'air) est en vogue avec de nombreuses applications dont la mise en place de réseaux de distribution pour les transports, l'assainissement, la distribution de l'heure… L'énergie électrique ne sera distribuée que dans les années 1880.

En France, la première liaison télégraphique par tubes pneumatiques est construite en 1866, sur un peu plus d'un kilomètre, entre le Grand Hôtel situé près de l'Opéra de Paris très fréquenté par les hommes d'affaires, et la Bourse. Le premier réseau, qui relie la Bourse, le Central ainsi que quatre autres bureaux mesure plus de six kilomètres. Il est achevé en 1868.

Le plan de 1873, reproduit en Fig. 3, montre le réseau initial (les ronds rouges ont été ajoutés pour repérer les six bureaux desservis par le premier réseau) et l'extension vers le nord, l'est et l'ouest.

Le tableau Fig. 4 donne les principaux jalons de l'histoire du réseau et du service postal pneumatique de Paris. Ce réseau n'a pas été le premier mis en service dans le monde ni le dernier arrêté (celui de Prague fonctionne encore) mais il est celui qui aura été le plus étendu avec plus de 400 km de tubes.

- 1866-1879 : le réseau de tubes pneumatiques est développé et exploité par les Télégraphes (auxiliaire du télégraphe électrique)
- 1878 : réunion des administrations des Postes et des Télégraphes
- 1er mai 1879 : naissance du service postal pneumatique
- jusqu'en 1914 : développement du réseau et du service
- 1917 : le réseau parisien est le plus étendu du monde
- 1927-1950 : modernisation du réseau
- des années 30 aux années 50 : extension maximum (427 km de tubes, 160 bureaux desservis)
- années 60 : désaffection du public et détérioration du réseau
- 30 mars 1984 : « suspension » du service postal pneumatique

Fig. 4 : Les principales dates de l'histoire du réseau pneumatique de Paris

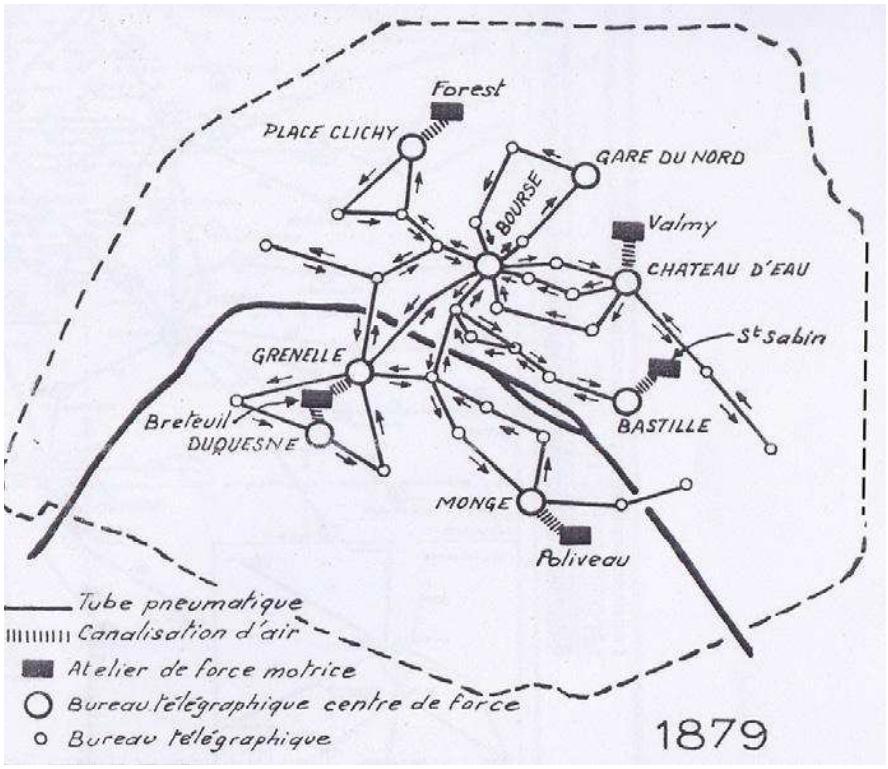

Fig. 5 : Configuration du réseau en 1879

En 1879, le réseau dessert quarante-six bureaux (Fig. 5) et toute « l'ancienne enceinte des octrois » de Paris (la limite correspond au tracé de nos lignes de métro n°2 au nord et n°6 au sud). Les centres de force motrice sont alors au nombre de cinq, situés en dehors des bureaux télégraphiques. L'énergie est apportée par des machines à vapeur à partir de 1874 après avoir été tirée dans un premier temps de la force hydraulique des grands réservoirs d'eau de la ville. L'électrification sera effectuée entre 1927 et 1942, sous la conduite de l'ingénieur Louis Gaillard.

Dans le régime télégraphique alors en vigueur, les télégrammes de Paris pour Paris sont taxés en fonction du nombre de mots de la dépêche : un sou (5 centimes) le mot, avec un minimum de perception de 50 c. Le public se rend compte que les dépêches manuscrites préparées par l'expéditeur de Paris pour Paris sont directement insérées dans les tubes, ce qui ôte toute justification à ce tarif proportionnel.

Le décret du 25 janvier 1879 répond aux attentes du public en ouvrant, à partir du 1er mai 1879, un nouveau service avec une nouvelle tarification :

- la taxe est indépendante du nombre de mots : 50 c pour une dépêche ouverte (« carte-télégramme ») et 75 c pour une dépêche fermée (« télégramme »)
- l'emploi de formulaires timbrés spécifiques émis par l'administration est obligatoire
- les envois non conformes (par exemple, ceux adressés en dehors des limites desservies, ou bien les cartes fermées contenant un objet) sont versés au service postal ordinaire sans autre pénalité que la perte du bénéfice de la rapidité du service

C'est donc bien un service postal qui est ainsi institué, et les formulaires timbrés créés pour son fonctionnement, bien qu'intitulés « télégrammes », sont des entiers postaux.

Il faut distinguer le réseau de tubes pneumatiques, qui est une infrastructure, du service qui l'utilise :

- le réseau a existé avant le service et, après la suspension du service en 1984, rien n'indique que des travaux de démantèlement systématiques (coûteux) aient été entrepris
- à partir de 1902 le service s'est étendu bien au-delà du réseau, en banlieue parisienne, avec des facteurs cyclistes puis motocyclistes
- d'autres missives que celles du service postal pneumatique ont circulé dans les tubes du réseau : télégrammes « classiques », plis de service, plis officiels, exprès…

Le service postal pneumatique a émis durant toute son existence des entiers postaux spécifiques correspondant à ses tarifs. Leur emploi était impératif jusqu'au 31 décembre 1886. A partir du 1er janvier 1887, certains entiers postaux « ordinaires » sont également admis à condition que leur affranchissement soit complété. A partir du 11 juillet 1898, toutes les correspondances, sous conditions techniques (dimensions, absence de contenu rigide) et de minimum d'affranchissement, sont admises au service pneumatique.

Fig. 6 : Les différents formulaires et leur plage d'utilisation

Le tableau Fig. 6 présente les types d'entiers avec leur plage chronologique. La carte-lettre avec bon de réponse et le formulaire de la Caisse d'Epargne sont des entiers que l'on ne rencontre que dans la poste pneumatique de Paris. Lorsque les cartes-lettres avec réponse payée incluse apparaissent dans la poste pneumatique, le service postal ordinaire n'en émet plus. Enfin, des cartes-lettres continuent d'être émises dans la poste pneumatique jusqu'en 1984 alors qu'il n'y en a plus dans le service postal ordinaire après le 1F Pétain Lemagny rouge de 1941.

Première période : 1er mai 1879 – 31 décembre 1901

Les tarifs

Le graphique Fig. 7 montre l'évolution des tarifs du service pneumatique au cours de cette première période où le tarif dépend de la nature de la formule utilisée (carte, carte-lettre ou enveloppe), ce qui ne sera plus le cas à partir du 1er janvier 1902. On observe également des baisses successives de tarifs, pour aboutir au tarif du 1er janvier 1902 qui sera le tarif le plus bas de toute l'histoire du service.

Cette première période est également marquée par l'utilisation d'abord exclusive puis très majoritaire d'entiers postaux, puisque les missives d'autres natures ne sont admises qu'à partir du 11 juillet 1898. Après 1902, on rencontre autant puis davantage d'enveloppes affranchies par des timbres mobiles que d'entiers postaux.

Pour les cartes et les cartes-lettres, la période 1879-1901 connaît deux tarifs : au tarif initial succède un tarif moins élevé après treize mois de service, le 1er juin 1880.

La première enveloppe pneumatique est émise le 15 janvier 1885. Son tarif de 75 c est le quintuple de celui de la lettre simple du service ordinaire. Ce tarif est abaissé une première fois le 1er janvier 1887 et une deuxième fois le 17 septembre 1896. Initialement, les missives doivent avoir un poids inférieur à sept grammes. Les 2ème et 3ème échelons (7-15 g et 15-30 g) sont institués le 20 avril 1896.

Fig. 7 : L'évolution des tarifs du service pneumatique

Les types de figurine

On rencontre, sur les entiers de la période, les deux figurines lauréates du concours public ouvert pour la création d'un nouveau type de timbre-poste en 1875 (Fig. 8).
Le premier prix a valu à J-A Sage de voir son Groupe allégorique devenir le timbre d'usage courant. On sait très peu de choses de J-A Sage, pourtant auteur d'une figurine reproduite à plus de trente milliards d'exemplaires.
La notoriété de J-C Chaplain (1839-1909) (Fig. 9) est beaucoup plus grande : graveur-médailleur, prix de Rome en 1864, il entrera en 1881 à l'Académie des Beaux-arts. Son allégorie de la République en majesté, envisagée dans un premier temps pour les timbres des colonies, est finalement retenue pour les entiers du service pneumatique, où elle connaîtra une longévité de cent quatre ans avec seulement deux interruptions de dix ans et deux ans (1907-1917 : figurine au type Semeuse Camée, 1942-1944 : figurine au type Pétain de Bersier).
Mais la mise en œuvre du projet Chaplain pour les pneumatiques prend du retard (inexpérience ou manque d'ardeur de Chaplain pour ce type de réalisation ? – on consultera utilement l'article " Les épreuves du type Chaplain " de R. Françon, paru dans le N° 152 de " Documents Philatéliques "). Ceci conduit l'administration à décider, dans l'urgence, d'utiliser le poinçon disponible au type Sage afin que les entiers du service pneumatique puissent être mis à la disposition du public le 1er mai 1879, sans attendre que le poinçon Chaplain soit prêt.

1er prix : projet de J-A Sage

2ème prix : projet de J-C Chaplain

Fig. 8 : Les deux figurines lauréates du concours public de 1875

Fig. 9 : portrait de J-C Chaplain

Fig. 10 : Essai de carte pneumatique au type Sage 40 c bleu
(Source : catalogue Storch/Françon/Sinais - édition 2005)

Fig. 11 : 1ère carte-télégramme émise le 01-05-1879,
au type Sage 50 c rose, ayant circulé le 21-05-1879

Fig. 12 : Télégramme au type Sage 75 c noir

Les entiers au tarif du 1er mai 1879

L'essai (Fig. 10) reproduit dans le catalogue " Les entiers postaux de France et de Monaco " de Storch-Françon-Sinais (édition 2005) est cité par Arthur Maury dans son " Histoire du timbre-poste français " (1907). Celui-ci écrit l'avoir eu en sa possession mais n'avoir pas pu obtenir d'indication sur les circonstances de sa production par l'atelier de fabrication des timbres-poste. Il est possible que ce soit un essai de mise en place, avec un poinçon de timbre existant, de valeur faciale la plus proche de celle retenue pour la carte-télégramme (il n'y a pas, à cette époque, de timbre mobile à 50 c). On remarque que la figurine porte l'inscription « POSTE » comme les timbres mobiles.

Sur cette carte-télégramme émise le 1er mai 1879 et ayant circulé dans le premier mois d'existence du service (Fig. 11), nous voyons que la figurine, au type « N sous U », ne porte plus l'inscription « POSTE ». Ce n'est pas une réplique du timbre mobile à 50 c rose (n° 98 du catalogue Yvert) qui ne sera émis qu'en 1890.

On y lit en haut à gauche les indications typiques du service pneumatique : le numéro 18 32 signifie : n° d'ordre 18 du bureau de départ n° 32 (dans la nomenclature en vigueur qui est celle des bureaux télégraphiques), et H[ôtel de] ville pour le bureau de destination. Les timbres à date sont ceux du service télégraphique, ondulés et frappés généralement en bleu. Ils ne comportent pas de mention horaire d'où l'importance du numéro d'ordre à l'expédition, ceci pour justifier, le cas échéant, de la durée d'acheminement.

Le « télégramme » du service pneumatique à 75 c au type Sage (Fig. 12) est une première mondiale : aucun autre pays n'a, jusque là, émis d'entier sous forme de carte-lettre. Les ouvrages prêtent à la Belgique ce rôle précurseur pour sa carte-lettre de 1882 mais cela n'est vrai que si l'on se limite aux entiers du service postal ordinaire (la première carte-lettre ordinaire française sera émise le 10 juin 1886). On remarquera, sur cette carte-lettre, l'adresse du destinataire, qui est un vestige du Paris pré-Haussmannien : la Rue Ste Catherine d'Enfer (!) deviendra la Rue Le Goff en 1881.

Le premier entier au type Chaplain est la carte-télégramme avec réponse payée (Fig. 13A et 13B) émise en avril 1880. Elle n'a été au tarif que pendant moins de deux mois et n'a probablement été vendue qu'à quelques dizaines d'exemplaires. L'auteur n'en connaît pas d'exemplaire ayant circulé.

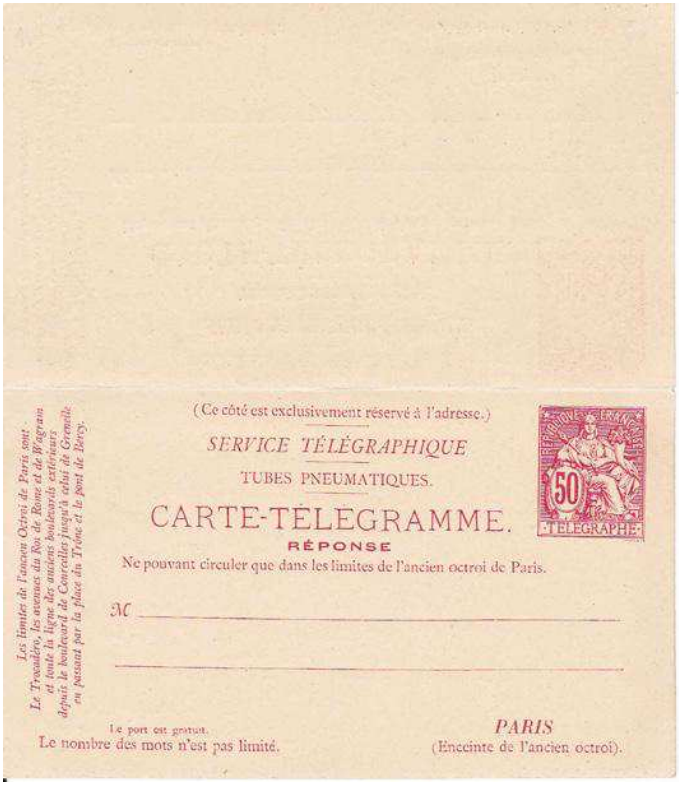

Fig. 13A : Verso ….

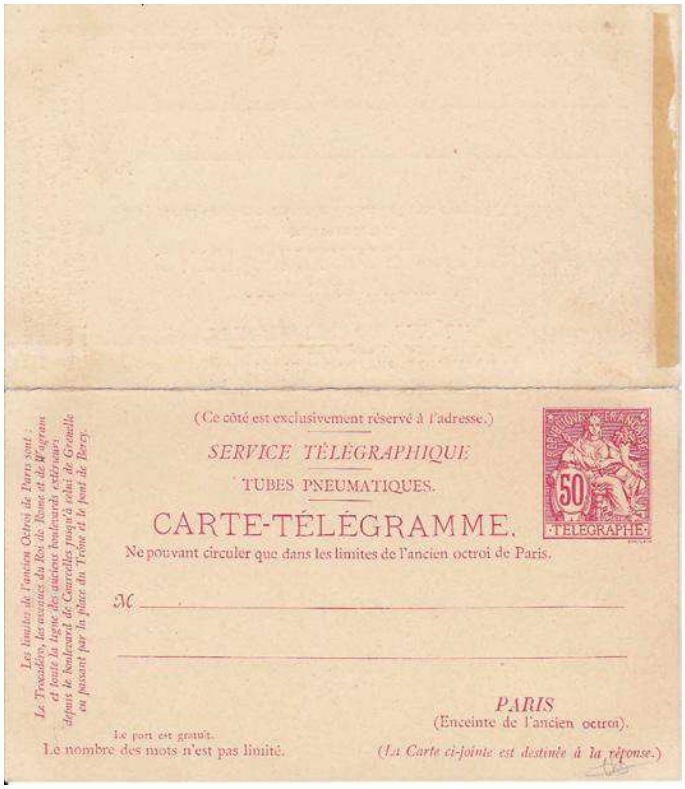

Fig. 13B : Recto de la carte-télégramme avec réponse payée au type Chaplain 50 c rose carminé

La carte-télégramme simple au type Chaplain (Fig. 14) a eu une durée d'utilisation encore plus courte puisqu'elle a été émise moins d'un mois avant le changement de tarif. Elle était vendue concurremment avec les stocks restants au type Sage. Mais, comme elle était d'usage plus courant que la carte avec réponse payée, on peut la trouver, comme ici, ayant circulé.

Fig. 14 : Carte-télégramme au type Chaplain 50 c rose carminé – utilisation en mai 1880

Il n'y a pas eu d'émission de télégramme à 75 c au type Chaplain mais l'atelier de fabrication du timbre-poste l'a semble-t-il préparée, puisque ce modèle figure sur l'une des planches du tirage bristol de 1900 (Fig. 15), avec d'ailleurs la figuration d'un piquage CC anachronique (ce piquage n'apparaît qu'en 1889).

Fig. 15 : Projet de télégramme au type Chaplain 75 c noir (Source : Musée de La Poste)

Fig. 16 : Carte-télégramme au type Chaplain 50 c rose carminé avec surcharge « Taxe réduite 30 c », oblitérée du 1er jour du tarif (01-06-1880)
Source : image eBay

Premiers entiers au tarif du 1er juin 1880

La diminution des tarifs a conduit à surcharger les stocks d'entiers existants. Il s'agit des premières surcharges officielles apposées sur des timbres français. La pièce présentée Fig. 16 est un entier ayant circulé le premier jour du nouveau tarif.

Dans son Histoire du timbre-poste français, Arthur Maury indique que ces entiers surchargés ont été très demandés par les collectionneurs. Beaucoup se sont retrouvés dans les collections sans avoir circulé. C'est en particulier le cas de la carte avec réponse payée, beaucoup moins courante oblitérée que neuve. La pièce présentée Fig. 17, oblitérée, ne porte pas les indications usuelles de circulation en haut et à gauche. Après examen, on constate qu'il y a bien eu correspondance, à l'aller et au retour, entre deux adresses relevant du même bureau. Cette carte avec réponse payée a probablement bénéficié du portage à domicile le jour de l'an 1885, sans passer dans les tubes.

Fig.17 : Carte-télégramme au type Chaplain 50 c rose carminé avec surcharge « Taxe réduite 30 c » (volet réponse à gauche et volet demande à droite)

Sur cette carte-télégramme au type Sage (Fig. 18) qui a circulé en juillet 1880, on remarquera le décalage de 90° entre la couronne et le bloc dateur du timbre à date.

Fig. 18 : Carte-télégramme au type Sage 50 c rose avec décalage couronne/bloc dateur

Le texte du télégramme Fig.19 est intéressant : l'expéditeur y entretient le destinataire de « son Rembrandt ».
Une petite recherche sur la « toile » permet d'identifier l'expéditeur, Edmond de Pourtalès (1828-1895), fils d'un grand collectionneur de tableaux.

Quant au destinataire, Etienne François Haro (1827-1897), c'est un expert dont l'officine était fréquentée par les plus grands peintres de l'époque.
Le fameux Rembrandt dont il est question n'est autre que le Portrait d'un jeune homme se levant de sa chaise de 1633, conservé au Taft Museum of Art de Cincinnati (Etats-Unis).

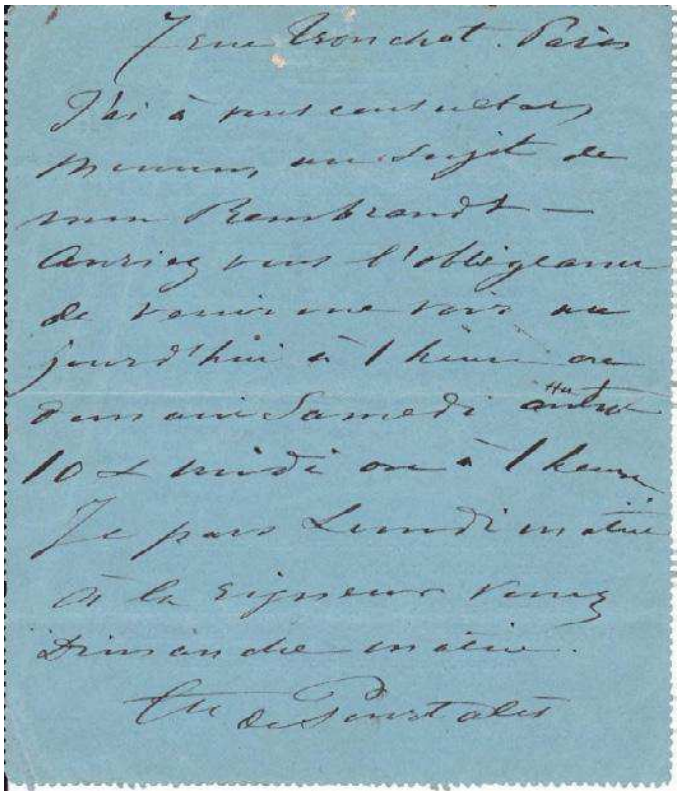

Fig. 19 : Télégramme au type Sage 75 c noir surchargé « Taxe réduite 50 c » en rouge

Fig. 20 : Carte-télégramme au type Chaplain 30 c rose carminé oblitérée du 29-09-1880 (amélioration de date)

Les entiers au nouveau tarif sont émis à partir de septembre 1880. Les pièces reproduites ici améliorent les dates de mise en circulation communément publiées : fin septembre 1880 et non octobre 1880 pour la carte-télégramme à 30 c (Fig. 20) ; début septembre 1880 et non janvier 1881 pour le télégramme à 50 c (Fig. 21).
La carte-télégramme avec réponse payée au nouveau tarif (Fig. 22) émise en 1882 est plus prisée des collectionneurs que du public, et l'on verra que la production mettra du temps à s'épuiser…

A suivre dans votre prochain Delcampe Magazine

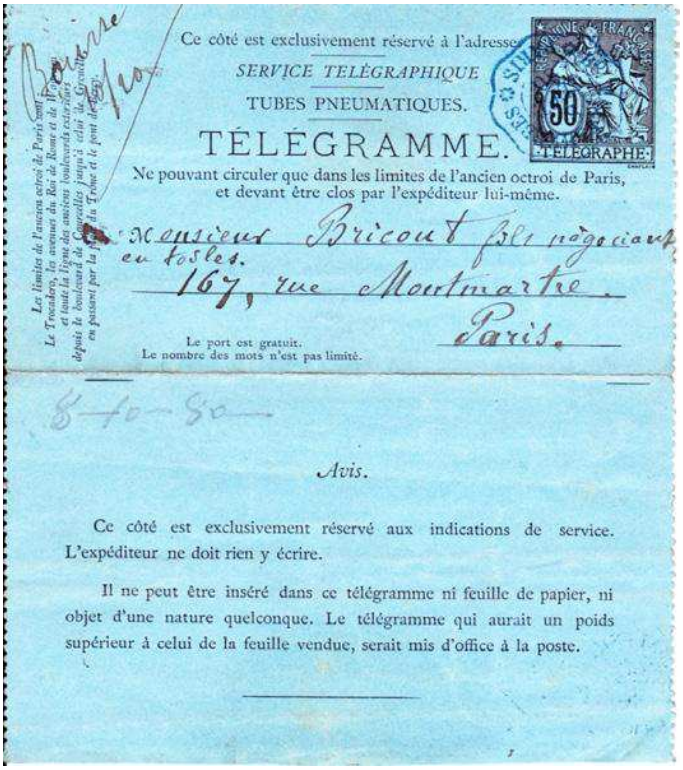

Fig. 21 : Télégramme au type Chaplain 50 c noir oblitéré du 08-09-1880 (amélioration de date)

Fig. 22 : Carte-télégramme avec réponse payée type Chaplain 30 c rose carminé